
Jeudi 3 décembre (914

Journal Quotidien

I I me Année. - Numéro 302

S CENTIMES LE NUMERO

Anvers, 54, RUE NATIONALE, 54, Anvers

Toutes les communications doivent être exclusivement adressées à M. le directeur de « LA PRESSE ». ANVERS

Albert de Mun

Les graves péripéties du grand fontiit où se joue présentement l'ave-pir de plusieurs nations retiennent co point l'attention angoissée quo d'autres événements qui, en temps ordinaire, cussent défrayé pendant de longs jours la chronique de la presse, passent à peu près inaperçus et pour beaucoup même complètement igno-

rés. ! Tel a été le cas, le mois dernier, pour la mort du comte Albert de Mun. A peine avons-nous, ici en Belgique, été informés, — et combien sommairement — de la disparition de cette belle figure cependant si connue et si justement vénérée.

Il est des tombes, pourtant, qu'en aucun temps on ne doit laisser sans fleurs; et il n'est pas trop tard encore, croyons-nous, pour accomplir le pieux devoir de rendre au vailant orateur et publiciste catholique l'hommage qu'une vie toute de tra-vail et de dévouement aux plus nobles causes, lui a si largement métrité.

Aussi bien, de Mun ne fut pas seulement un soldat de notre idéal religieux et social, il fut aussi, et sa vie entière en conserva l'em-

preinte, un soldat énergique et fier de l'armée française.

Il ne lui aura pas déplu sans floute d'avoir été témoin, avant de fermer les youx au monde, de ces houres, troublées certes, mais où se houres, troublées certes, mais où se manifestiment dans sen pays les men manifestèrent dans son pays les mar-ques d'un beau réveil d'énergie et de foi, en vue duquel il avait tant travaillé.

Out, g'aura été la suprème conso-fation réservée au vieux lutteur, d'en revenir, dans see vibrants articles quotidiens, aux thèmes militaires chers à sa bouillante jeunesse aguerric sous le soleil d'Afrique comme au feu de la guerre de 70, et qu'il n'avait pas désappris ; de voir aussi, dans le creuset de la nouvelle épreuve, sa France, dont il déplorait tant l'athéisme et les errements, reprendre un peu conscience de ses traditions chrétiennes et sembler se régénérer dans un renouveau de ferveur reli-

Les mâles et éloquents articles inspirés à de Mun par les événements des mois d'août et septembre, se-tont comme son chant du cygne, dont trop peu d'accents, hélas ! nous sont parvenus jusqu'ici au milieu du fracas des batailles, mais qui ser-vira sa gloire non moins que ses précédentes œuvres de polémiste et d'orateur.

de Mun fut une personnalité vraiment éminente dont, après la reprise de la vie normale, la France et surtout la France catholique ressentira douloureusement la perte.

On était habitué de lire ses éloquentes diatribes, ses appréciations toujours profondément sensées, ses les grands quotidiens de Paris qui, dopuis 1901, date où la maladie l'éloigna du parlement, lui servaient de tribune toujours entourée d'audi-teurs attentifs et fidèles.

Pas un instant, aussi longtemps qu'il le put, il n'avait cesse de semer la bonne parolo et les œuvres. Pas un instant, en ces dernières années, il ne cessa de tenir, ou plutôt de brandir la plume. Et mort à 73 ans, l'on peut dire qu'il est mort jeune, car son cœur d'apôtre ne connut pas les glaces de la vieille-se, son esprit et sa verre restèrent alertes comme au beau temps des joutes oratoires contre Ferry et laicisateurs.

Ceux qui n'ont pas connu de Mun orateur peuvent l'apprécier par ses écrits et par ses œuvres, notamment par ce magnifique essor des cercles catholiques ouvriers dont il fut, en 1872, le principal initia-Mour. Mais c'est surtout dans ses discours que l'homme se révéla tout

Qu'en 1871, dans la salle basse du cercle Montparnasse où l'avait convié l'abbé Maignen, il prononcât

Feuilleton de La Presse du 3 déc. 1914

Le Coffre-fort Vivant

Frédéric Mauzens

Résumé des chapitres parus Si le pauvre et brave Mathias Bernard n'est que le factotum du "Vieux Sèvre" magasin de bibelots monté à Paris, par le sordide Auvergnat Cruchat, grâce à la com-mandite d'un compatriote enrichi, Teyesèdre, la mésaventure qui lui arrive est loin d'être aussi banale que sa profession.

Crachat a acheté, au moyen d'une houvelle avance de 100.000 francs, consentie par Teyssedre, la plus ancienne tabatière de France, aussi

respectable par son antiquité que par la valeur du gros diamant qui l'orne: le "Nicot".

Après des enchères chaudement disputées, le baron de Chasseneuil, dépit des offres de l'Américain

son premier discours devant les jeunes ouvriers réunis; où qu'à tra-vers toutes les villes de France il portat ensuite le coup de clairon de sa parole, d'autant plus appréciée du petit peuple qu'elle émanait d'un sémillant officier; ou qu'en 1885 il vint haranguer les étudiants de Louvain qui lui firent une inoubliable manifestation; où qu'à la tribune parlementaire, de 1876 à 1901, il défendit avec acharnement les droits de la liberté religicuse, toujours il se montra le même : catholique convaincu, initiateur infatigable, jouteur aussi déférent pour la personne de ses adversaires qu'il était inexorable pour leurs doctrines, tribun incomparable au verbe brillant et ingré proposition de la comparable de la comp brillant et imagé, prompt à capter l'attention et l'admiration de ceux même qu'il combattait.

Retraçons très brièvement les étapes do cetto belle vie à laquelle les énergies de la jeunesse française peuvent puiser comme à une source

oure des leçons et des exemples. Le 7 février 1841, Albert de Mun naquit au chateau de Lumigny (Seine et Marne). Il est le second fils d'un mariage où so sont unies deux vieil-les et nobles familles de France, les

de Mun et les de la Ferronnays.
Entré à Saint Cyr en 1860, le jeune homme ne tarde pas à être envoyé en Algérie comme sous-lieu-tenant des chasseurs. Il en revient en 70 et participe de brillante façon aux opérations de l'armée du Rhin. Fait prisonnier avec la garnison de Metz, il passe 4 mois en captivité à Aix-la-Chapelle, d'où il ne rentre en France que pour assister aux hor-reurs de la Commune et coopérer à

leur répression.

Les leçons de la guerre, les longues méditations de la captivité, où il rencontra le jeune marquis de la Tour du Pin avec qui il lut le com-mentaire du Syllabus par Koller, enfin les réflexions que lui suggéra lo soulèvement populaire de 1871, contribuèrent à éveiller en lui ce qu'il a appelé lul-même "sa voca-tion sociale". Comme dit Maurice Barrès, "pendant l'année terrible, chacun s'était replié sur soi, chacun

chacun s'était replié sur soi, chacun reçut sa révélation".

de Mun reçut aussi la sienne. La lecture des maîtres de la pensée sociale chrétienne, de Maistre, Bonald, Donose Cortès, Balines, de même que la fréquentation de Louis Veulllot, son maître préféré, et de Mgr Dupanloup, lui firent trouver sa voie.

Et lorsque, le 10 décembre 1871, l'abbé Maignon, directeur du cercle Montparnasse, le convia à "aller au peuple", de Mun était tout préparé à devenir l'infatigable apôtre de l'œuvre des Cercles ouvriers qu'il s'agissait de fonder. En collabora-tion avec quelques amis, il s'y donna de tout cœur, semant partout, avec grand succès, sa parole frémissanto de foi et de conviction.

D'abord il conserva son d'officier, ce qui lui donnait une sorte de prestige supplémentaire, mais en 1875, à la suite d'une interpellation au parlement et de critiques de certaine presse, il se retira de l'armée. Ce fut un dur sacrifice, mais de Mun voulait se rendre tout à fait libre pour tâter le terrain parlementaire. En 1876, le 5 mars, il était élu député royaliste de Pon-

Ses interventions à la tribune chaque fois qu'étaient en jeu les grands intérêts de la religion et de la patrie, surtout sa compétence dans tout ce qui toucho la question sociale, lui firent en peu de temps une réputa-tion de leader éminent, et il ne tint qu'à un désir contraire exprimé par Léon XIII, que de Mun ne réorga-nisat, en 1885, le parti catholique français. Le grand chrétien donna une autre fois encore la mesure de sa fidélité envers le Siège Romain ce fut lorsque, en 1892, conformé-ment aux instructions du Saint-Père, il abandonna toute hostilité contre le régime républicain, dont, en parfait légitimiste, il était pourtant un adversaire résolu.

million, tout ce qui reste de sa for-tune. Mais l'adjudication était à peine consentie que Mathias, l'infortune factotum, qui avait détaché le dia-mant pour le mieux faire admirer, par mégarde l'inestimable

Colère des époux Cruchat, purga-tifs accumulés; visite du médech qui diagnostique une appendicite imminente nécessitant une intervention chirurgicale; résistance de Mathias; supplications, menaces, promesses del tous les intéressés au pauvre garcon qui refuse de se laisser ouvrir ventre; appel au commissaire de police qui ne peut que proclamer la liberté individuelle du factotum, voilà

ce qui sen suit.
Le bruit de l'étonnante aventure ne tarde pas à arriver dans les bureaux de rédaction, qui déléguent aussitôt des reporters. Le "Vieux Sèvres" est envahi : on

hterviewe, on photographic Un re-porter de l'" Hustration " vient lever le plan détaillé de l'immeuble. Puis voici deux journalistes particulière-ment chics. Ce sont Jack Ferson et Lewis Suttle, correspondents du "Tiinvitent Bernard, Cruchat, Chassoneuil & souper au restaurant Larue,

En 1898, de Mun reprenait à l'A-cadémie le fautcuil de Jules Simon, et sa réception fut l'occasion d'un admirable discours du comte d'Haus-sonville. Veuillot célébra dans l'"Univers", dont de Mun était lecteur passionné, l'entrée sous la coupole d'un champion catholique aussi convaincu. Les 7 volumes de "Discours", la "Loi des Suspects", les "Congréga-tions religieuses devant la Chambel bro", la "Conquète du Peuple", "Contre la Séparation", et surtout "Ma vocation Sociale", resteront com-mo l'enseignement abrégé, d'ailleurs supérleurement littéraire, d'une carrière sans peur et sans reproche, dont plus d'une génération catholi-

des élus à celui qui, jusqu'à son dernier souisse, a combattu le bon

Notre feuilleton Nous reprende aujourd'hui la publication de notre intéressant leuilleton, le "Coffre-fort vivant", par Frédério Mauzens. S'il est un récit qui captive l'intérèt et délasse l'esprit sans l'amgoisser, c'est bien celui des aventures inattendues qu'a su grouper un auteur à l'imagination fertile.

tion fertile.

A l'intention de nos nouveaux lecteurs, nous publions un résumé des chapitres parus, co qui leur permettra de lire la suite avec tout l'intérêt qu'elle comporte.

Les fonctionnaires des

para un communique, amignatir que la personnel des administrations des chemins de fer, postes et télégraphes, recevrait sous peu les appointements qui lui sont dus. Nous sommes déjà en décembre, et co paiement n'a pas encore été effectué. Beaucoup d'entre nous souffrent de cette matheureuse situation. N'aurriez-vous pes malheureuso situation. N'auriez-vous pas, Monsieur le Rédacteur, la bonté de signa-ler le falt à l'atlention de qui de droit?"

L'éternelle imprudence

.Il y a en ce bas monde use foule de gens qui semblent ignorer complètement les règles de la plus élémentaire pruden-ce. Tandis que d'autres se font tuer sur les champs de botaille par héroïsme, eux se laissent massagrer par leur propre faute, sans gloire et sans profit pour

A plusieurs reprises déjà les journaux ont eu à enregistrer des accidents épou-vantables, causés par des obus éclatant entre les mains de personnes inexnérimentées qui s'amusent à les dévisser com-

est uno preuvo flagranto: un obus, après avoir réduit en bouille le malheureux qui le déviseait, détruisit sa meison d'a-

la guerre nous ait appris le danger de semblables engins.

mi le matériel do guerro dont la poses-sion est sévèrement prohibée, il faut ran-ger les hombes vides tombées sur la ville ou provenant des champs de bataille. L'autorité militaire allemande considère commo rentrant dans les termes de la prohibition, tous les projectiles, même ceux qui ont servi et éclaté.

familles éprouvées par la guerre Le comité a reçu encore un don de fr. 434,25.

l'aise.

à souper copieusement, ne voilà-t-il pas que le commissaire fait mander Cruchat et son aide. Le prétendu reporter de l'" Illustration ", leur an-nonce-t-il, n'était autre qu'un escroc, qui méditait une attaque nocturne du "Vieux Sèvre", dont il était venu lever le plan, afin d'aller y dérober le fameux "Nicot" dans son fréle coffre-fort de chair. Cette nouvelle bouleverse nos deux hommes en leur révélant le terrible danger auquel ils sont maintenant exposée et dont ils

ne se doutaient pas.

Le spectacle qui s'offre a leurs
yeux quand ils remontent dans la salle à manger, n'est point fait pour les réconforter : Chasseneuil et le maître d'hôtel gisent sous la table renversée, tandis que les deux reporters ont disparu... par la lenê-tre. Les deux reporters ne sont que de nouveaux escrocs qui ont mis

dernier, c'est Lonstau, l'un des plus fins limiters de Paris; et il commence aussitot son enquête. Peu de questions lui sont nécessaires pour établir que les deux sol-disant re-

Les Allemands en Belgique et en France

PARIS, 30 nov. (Reuter). — Communiqué officiel de 11 heures du soir :
Il n'y a rien à mentionner que quelques attaques faites par l'ennemi au nord d'Arras et qui sont restées infructucuses.
PARIS, 1 dée. (Router.) Communiqué officiel de cet après-midi, 3 heures :
En Belgique, les Allemands ont entretonu, le 30 novembre, un violent feu d'artillerie sur les positions des alliés, mais ils n'ont pas fait d'attaques d'infanterie. Au nord d'Arras l'ennemi continue à montrer une assez grande activité.
Dans la région de l'Aisne l'ennemi a

Dans la région de l'Alenc l'ennemi a bombardé toutes nos positions. En Argonne, les combats continuent; la situation y est inchangée. De Woevro et des Vosges il n'y a rien

a mentionner.

BERLIN, 2 dec. (Wolff.) Officiel. On communique du grand quartier géné-

A l'ouest nous avons repoussé de lai-bles attaques onnemies. Dans la fôrêt de l'Argonne le 120e régiment wurtem-bourgeois a pris un fort point d'appui. Deux officiers et environ 300 hommes ont été faits prisonniers.

LONDRES, 30 nov. (Reuter part.) —

Les Allomande ont bombardé journelle-ment la ville de Bétiume, au cours du mois écoulé. Chaque jour un grand nombre d'obus tombent sur la ville et tou-jours sur le même quartier. La popula-tion a presque complètement évacué la ville. Les dégâts occasionnés ne sont pas très importants, mais dix habitants ont été tués et 21 blessés, dont deux fillettes, qui, jouaient dans leur maison. Selon les déclarations d'une personne compétente, les obus sont lancés à en-

compétente, les obus sont lancés à environ neuf milles. Un obus qui n'a pas éclaté, porto la date de 1892.

A Lille, l'ennemi a ouvert la prison, et îl a laissé les vieux et faibles détenus en liberté. Les autres ont été transférés en Allemagne.

La guerro no respecte même pas les cimetières. Un jeune journaliste français, qui combat maintenant dans les rangs des alliés, raconto que, dans un certain village, les Allemands se trouvaient d'un côté du cimetière et les Français de l'autre. Ces derniers eurent l'idée de creuters de l'autre. Ces derniers eurent l'idée de creuters de l'autre. tre. Ces derniers eurent l'idée de creu-ser un souterrain sous le cimotière, mais les Allemands firent de même et un com-bat sanglant se livra sous le champ des

PARIS, 30 nov. (Reuter). - Un rap-port officiel concernant les opérations de guerro du 21 au 27 novembre, dit que l'ennemi s'est exténué, en général, dans des attautes vaires

l'ennemi s'est extènute, en général, dans des attaques vaines.

Entre la Lys et la iner, l'ennemi a concentré ses forces sur les ruines d'Ypres.

La cathédrale et la célèbre halle aux draps sont détruites.

Le 25, nous nous commes emparés d'une position que le rive draite de

d'une position sur la rive droite de l'Yser, au sud de Dixmude, et nous nous y sommes maintenue. Entre la Lys et l'Oise, les Allemards sont restés inactife.

Ils ont entrepris de faibles attaques en-tre l'Oise et les Vosges, mais elles res-tèrent sans résultat tandis que nous avons occupé toutes les tranchées qui nous génaient.

Au Littoral

Les Allemands, d'après le correspondant du « Tijd » paraissent avoir l'intention de défendre solidement les ports situés sur le littoral, en y faisant venir des troupes et beaucoup d'artillerie lourde. Les Allemands pourraient ainsi résister à de nouvelles attaques des Anglais contre Zeebrugge.

Des milliers d'hommes ont été transportés

dans le nord. A Heyst seul, 20 wagons remplis de soldats sont arrivés. A Zeebrugge il en est arrivé encore davantage.

OOSTBURG, 1 déc. (Part.) — Aujour-d'hui, on entend ici depuis ce matin,dans la direction de Niouport, une violente canonnade ininterrompue. Plus que proba-blement, les troupes allemandes à la côte sont-elles de nouveau bombardées par une escadro des alliés. OOSTBURG, 1 déc. (Part.) La violente

canonnado à la côto belgo, que nous avons entondue toute la journée, était Traisombhablement dirigé sur Ostende, car on a vu la flotte anglaise mouillant à hauteur de cette ville.

parlant toutes les langues, ne sont autres que William Palmer et Fred Burley, les plus merveilleurs escar-pes internationaux, et qui travail-

ce cas extraordinaire, décide d'atta-cher à la personne de Mathias, pour monter sur le "Nicot" une garde sé-

qu'entre en scène un nouveau personnage:

Apprenant par les jeurnaue la mesaventure survenue à son pauvre parent, Plaisance ne fait qu'un bond de Saint-Estèphe an "Vieux Seyres", apparenment aussi pour défendre

LONDRES, 1 déc. (Reuter). — Selon un télégramme d'une localité du Nord de la France, le roi George est arrivé hier dans le quartier général anglais et y a été reçu par le prince de Galles. Avant son départ, le roi a visité l'hôpital militaire. La bataille de l'Yser

ECLUZE, 1 Déc. — La bataille à l'Yzer, a repris ce matin. Tout comme lors de la première grande bataille, on peut entendre le grondement de la grosse artillerie, qui ne cesse pas un seul instant, d'où l'on peut conclure que la bataille continue ininterrompue. Les Al-lemands ont regu de grands renforts à

a recommence

Dans la partie nord de la région cotière, il y a eu aussi une arrivée de renforts. Dimanche, 3.000 hopumes sont arrivés à Heyst, pour être répartis le long de la côte. Ce jour également on a placé de la nouvelle artillorie. Ceci est une conséquence du hombardement de Zeebrugge. Alors les Allemands ne disposaient pas de canons de grande portée et ne purent donc empêcher l'œuvre de la flotte anglaise.

Le rapport du général French

Dans notre avant dernier numéro, nous avons communiqué les parlies principa-les du rapport du général French, con-cernant les opérations des troupes an-glaises dans la région d'Ypres et d'Armenticres, pendant le mois d'octobre et une partie du mois de novembre. Le rapport est daté du 20 novembre et les journaux anglais le publicut maintenant in-extense. Le rapport rend un hommage sincère à l'œuvre des troupes anglo-indiennes.

Les princes et souverains indiens sufrants so trouvent au front: lo général-major Pratap Singh Bahadur, maharad-jah de Jodpoer; le colonel Ganga Singh Bahadur, maharadjah de Bikenir; le nia-jor Madan Singh Bahadur, maharadjah dejiraj de Kisjingar; le capitaine Mulik Coemar Hajat Khan; le lieutenant Raj Kaemar Hidauker, Narajan de Koetsi Ocemar Hajat Khan; le licutenant Raj Koemar Hikendra Narajan de Koetsj Behor; le licutenant Malik Moemutz Mo-hamed Khan, de l'armée indigène indien-ne; Resuldar Kwaja Mahomed Khan Ba-hadur, du corps de garde de la reine Victoria, et le capitaine Sjah Mirza Beg. Il résulte du rapport du général French que le combat le plus sanglant (à l'excep-tion de celui avec la garde prussienne, le 15 novembre), était celui qui eut lieu pour la possession d'Ypres, le 31 octo-bre.

re. Le général Moussy, qui commandait le

Le général Moussy, qui commandan le détachement envoyé par le neuvième corps d'armée français, pour renforcer les troupes de Sir Douglas Haig, commença, le matin, l'attaque, mais il fut arrèté. Après plusieurs attaques et confrattaques, dans la matinée, sur la route de Menin à Ypres, le combat se transforma en une attaque es porblesses forma en une attaque en combustes forma. forma en une attaque de nombreuses forers sur Ghelune. La ligne de la lo division de altiée fut percé et au sud la 7e division et un défachement du général Buffin furent violemment bombardés. En conséquence, les Royal Seats Fusi-liers, qui étaient restés dans leurs tran-chées, furent coupée et ceinés. Une forte chées, furent coupée et cerués. Une forte attaque d'infanterie allemande se produl-sit alors sur le flanc droit de la 7e division. Ceci se passa l'après-midi, à 2

Peu après le quartier général des 1e et 2e divisions fut pris sous un' d'artiflerie. L'officier commandant la le division fut blessé; trois officiers d'étatmajor de la le division et trois de la 2e division furent tués. Le commandant de la 2e division fut aussi blessé et res-la quelque temps évanoui. C'est alors

que le général London accepta le com-mandement de la 1e division. A 2 1/2 houres arriva un communique du général Lomax, qui annonça que la 1e division avait reculé et que les Allemands avançaient avec une force de beaucoup supérieure. La-dessus, le com-mandant en chef du 10 corps d'armée ordonna que la ligne devait être maintenue à tout prix entre l'rezenberg et Petit Zillobeke. Dans ce but on s'empara de nouvelles positions, Mais l'attaque des Allemands sur l'aile droite de la 70 dissiste ablisses de 202 de la consenie de la 70 de la consenie de la consenie de la consenie de division obligea la 22º brigade à se re-tirer, d'où il résulta que le flanc droit de la 2º brigade resta à découvert.

Le commandant de la 7e division amener ses résorves pour rétablir les lignes, mais pendant co temps le 2e brigade avait du se replier parce que son flanc gauche était monacé. L'aile drolto de la 7e division s'avança maintenant, cardis carache de la Ale la Chaire. tandis que l'aile gauche de la 2e briga de so replia, co qui amena la miso à découvert de l'aile droite de la 7e division. La position, pourtant, put être maintenue jusqu'à la muit.

Entretemps, une contre-altaque avait été exécutée, sur la route de Menin,

(Suite)

LA REVUE DES VARIETES

Mais pourquoi Plaisance tenait-il tant à lui défendre ? Que signifiait cette solliottude?

Je le savais l'être le plus égoïste et le plus préoccupé de son confortable. Il ne s'était point marié pour éviter les charges et les soucis d'un ménage. Quand, à ma demande, il avait prié son ami de Chasseneuil de me trouver une place, c'était dans la crainte de me voir arriver en Médoc, ce dont d'ailleurs je me serais bien gardé. D'esprit délicat, goûtant la société des gens du monde et oes artistes, aimant le théâtre et les concerts, il habitait néanmoins la campagne, non pour sa propriété, que gérait un excellent viticulteur, mais à cause de la pureté de l'air, de la crainte des fatigues et de l'hor-reur de changer ses habitudes. Tel était l'homme qui débarquait

dans la capitale pour me soigner, et,

cont mores. M. de Chasseneuil arrivait à son tour. Lui, au moins, je savais pour-auoi il sanorieit dans cet antre d'Ay-TO CONTRACTOR OF THE SAME

ouverts de 9 h. du mail

-1-0-1-TELEPHONE : 2214

Annonces 6 page la ligne fr. 0.36

Les annonces de l'étranger et de Pintérieur du pays (sauf la province d'Anvers) sont recues pas MM.J.Lebegue & Cl. (Office de public cité) 36, rue Neuve, 86, Brucelles,

contre le flanc gauche des Allemands Cette contre attaque fut un succès com-pict et à 21/2 heures Gheluwe était repris à la balonette. Dans ce combat le 20 régiment de Wercestershire, brillam-ment appuyé par la 42e brigade d'artil-lerle de campagne, se distingua particu-lièrement. La reprise de Gheluwe per

La destruction d'Ypres

LONDRIES, 1 déc. — Quelques corres-pondants de journaux anglais ont, sous la conduito d'officiers français, visité les la conduite d'officiers français, visité los lignes de combat et ont passé par Ypres. Dans cette ville la destruction est grande. La onthédrale est en ruines, de même que la célèbre halle aux draps. Trandis que des quartiers entiers de la ville ont beaucoup souffert, dit le correst pondant du "Daily Chronicle", ces deun bâtiments et beaucoup d'autres qui batiments et beaucoup d'autres qui le participant de la confidence de la c

truits.

Le haut toit de la halle aux draps avait disparu complètement. Des pièces carbonisées en jonchaient le sol. Les ionétres étaient détruites. Des éclats des vitraux peints se mélaient aux moncoaux de pierres dans le bâtiment et sur les dalles, à l'extérieur. Du "Nieuwerck", qui fut légèrement endommagé par un bombardement antérieur, il ne reste plus qu'un amas de ruines. amas de ruines.

A l'intérieur de la halle, les peintures

A l'intérieur de la halle, les peintures munules sont irréparablement perdues. Il ne reste rien à l'intérieur que les squelettes des arcs. La grande toux du centre, où se trouvait l'horloge, montre une grande crevasse et des deux côtés de cette tour la façade est détutios.

De ce côté de la halle beaucoup de maissons ont été incendiées.

La cathédrale se trouve un peu plus loin. Nous no pûmes y entrer car l'accès était obstrué par un amas de pierres fumantes. C'était là tout ce qui restais de la tour. A l'intérieur de l'église, nous avons pu voir que le toit avait disparti tandis que sur le sol se montrait chaos épouvantable.

Sur le front est

PETROGRADE, 30 nov. (Ag. tot. Pet.) Communiqué du grand état-major génés

Les combate acharnés dans la direc-tion de Lowicz continuent. Une tentative

des Allemanda pour avancer dans la dir rection de Szerzow a été repoussée. de grandes pertes pour l'ennomi. Sur l'autre partie du front, sur la rive gauche de la Vistule, on s'est borné a un bombardement d'artillerie des posi-

Près de Pleck nes troupes ent capture quaire navires charges de matériel de

En Prusse orientale les petits combate perdurent.

Après un combat de dix jours, les troupes russes se sont emparés, avant-hier, des positions autrichiennes qui, sur une étendue de 50 verstes, de Koneczna, dominaient les pus des Carpathes, du nord de Bartfeld (comitat de Saros), sur la Jidoresk et la Jindranoroa jusqu'à Sezuko, au aud de Meze Laborez (comitat

de Zemplen). PETROGRADE, 1 deo. (Ag. tel. Petr.) Le Czar est parti ce matin pour le thea.

tre de la guerre.

BERLIN, 2 déc. (Wolff.) Officiel.

ral:
En Prusse Orientale il n'y a rien de nouveau. Dans le nord de la Pologne, la bataille continue normalement. Dans le sud de la Pologne des attaques ennemies ont été repoussées.

VIENNE, 1 déo. (Wolff.) L'état-major général communique officiellement : Sur notre tront dans l'ouest de la Galtcie et en Pologne russe le calme a été complet en général. A Przemysi, l'ennemi a été repousad

par une contre-attaque de la garnison en voulant s'approcher des lignes fortifiées extérieures de la place. Les combats dans les Carpathes conti-

La situation

Si les tentatives des Allemands et des Antrichiens, pour écrasen les troupes russes, au sud de la Vistule, du 15 au 28 novembre, ont échoué par l'arrivée

vergnat son élégance de grand seigneur tiré à quatre épingles.

— Avez-vous lu les journaux ? fit le baron en posant sur la table les

feuilles du mâtin. Nous on primes connaissance. La diner chez Larue et notre visite à la Préfecture s'y trouvaient narrés en détail. Nous revécûmes ces heures terribles, et leur épouvante fut même accrue par les pronostics si-

nistres des journalistes. - Pourquoi ne veut-il pas aller à la

clinique?... Je ne répondis rien à cette excla-mation du brocanteur. L'angoisse de la situation me déprimant complètement, j'avais moins que jameis la force nécessaire pour me résoudre à

une opération.

—Il est évident que le bistour! n'est pas si dangereux que le bissour n'est pas si dangereux qu'e le pot gnard, prononça M. da Chasseneud, en manière d'encouragement. — Heu l'heu l'fit Plaisance du loud

de sa bergère.

— Comment, heu l heu? s'écris le baron. - Trois de mes amis ont été epé res de l'appendicite. Pous trois et

THE BUTTER

devient acquereur du pré-Corviey, devient acquereur da preneuil à souper au restaurant Larue, porters, air de gentiemen, l'un grand
aieux bibelet nour la somme de un afin de les interviewer mienx à l'autro petit, très lesies tous doux,

avale pierre.

que pourra s'inspirer. Puisse Dieu décerner la couronne combat. **ECHOS** Toutes les personnes qui prennent un abonnement à noire journal, recevront ce-lui-ci gratultement jusqu'au 31 décembre.

Voir bulletin d'abonnement en 2º page. A la demande des intéressés, le journal est envoyé gratnitement pendant 15 jours à titre d'essai.

chemins de fer Le lettre suivante nous parvient. Nous la publione dans l'espoir qu'elle parviendra à la connaissance de qui de droit; "Permettez-nous de venir vous rappeler que voirs journal du 18 novembre publia un communiqué, amuonçant que le reconne des administrations des chemics.

me un entant terait d'un jouet.
Co qu'il y a de plus grave c'est que les inconscients qui se livrent à ce jeu dangereux n'exposent pas soulement leur vie, maie aussi celle de leurs voisins. Le dernier accident de Malines en set une preuve flagrante un conserve des propositions de leurs preuve flagrante un conserve de leurs preuve de l me un enfant ferait d'un jouet,

bord et puls la maison contigué. Espérons que cette terrible leçen ne sera pas perdue. C'est bien le moins que

Matériel de guerre Des lectoure nous ont demandé si par-

Comité anversois d'assistance aux

Coup de théatre : pendant qu'on est

prudemment de l'espace entre eux et la personne du commissaire!

pes internationaux, et qui travail-lent toujours de conserve. Le chef de la Sureté, consulté sur

vòre, l'inspecteur Lonstau lui-même. Voilà Mathias bien gardé : Lonstau d'une part, qui ne le quittera pas d'une semelle, Cruchat d'autre part, qui portera dans sa poche une ré-volver toujours armé, Mme Cruchat, à la fois méfiante et jalouse, enfin le baron de Chasseneuil, acheteur du précieux diamant et qui tient à on bijou. Ce n'est pas assez encore, et voici

Mathias possède dans le Médoc un cous n éloigné, âgé d'une cinquan-taine d'années, homme blasé, très riche, dillettante. On l'appelle Plaisance

an besoin, me protèger. Mon nouveau garde du corps était à peine installé dans sa bergère que

lièrement. La reprise de Gheluwe peri mit saux Anglais de fermer leur ligne. La 6e brigade de cavalerie entra alors en ligne, surprit l'emmeni dans un hois et lui tua beaucoup d'hommes. Plus tard de la cavalerie française nous vint en aide. Les alliés avaient repris les positions qu'ils avaient occupé les Comme résultat de cette journée, on dut enlover 870 blessés. Les hommes de Worcester s'étaient brillaument conduits.

neuvonux renferts russes, il parait sussi que la teptative russo, peur infli-per une défaite aux Allemands et Autri-

A STATE OF THE STA

re une défaite aux Allemands et Autri-finiens, ait écheue.

Cortes les Allemands avouent que leurs trouses ont ôté cernées par les Russes, mais ils nous ont annonce her que, après un combet acherné de trois jours, lis ont réussi à se frayer un passage à travers le cercle russe qui les cuserrait, et maintenant la bataille a repris de plus belle. Quoique la nouvelle bataille se soit de beaucoup développée, les communi-ques efficiels nous disent peu à ce suqu'es estresse nous insent peu a cou-jet, et ils paraissent vouloir nous gra-tifier de nouvelles qui n'ont qu'un rap-port secondaire avec la nouvelle bataile. Nous devons donc attendre des faits plus précis pour pouvoir nous former sine side exacte de la nouvelle bataille.

Le rôle du Japon

L'information suivant laquelle une ar-mée japonaise prendrait part aux opéra-tions militaires en Europe n'est pas neuve. Les premières nouvelles à ce su-jet ent été démenties de source japonai-Si la situation a changé nous ne

se. Si la situation a change nous la tarderons pas à l'apprendre.

Quei qu'il en soit, il est évident que des pourparlers préliminaires doivent aveir été engagés avant de changer la détermination du Japon.

England report reports Sur le front austro-serbe

Chute de Belgrade

VIENNE, 2 déc. (Wolff.) L'empereur a requ un télégramme du général Frank, commandant du 5e corps d'armée, où il est dit: "J'annonce à Votre Majesté ique la ville de polgrade, a été prise par fiés treupes du 5e corps d'armée.

Une alliance bulgaro-serbe?

Le prince Troubetzkol, le nouveau mimistre russe en Serbie, est arrivé à So-fia, pour essayer d'amener un rappro-chement entre la Bulgarie et la Serbie. chement entre la Bulgarie et la Serbie. A titre de compensation, la Serbie devivrait se réspudre à ceder une partie de la Macédoine. Le journal "Hestia" d'Athènes prétend savoir que la partie la plus au sud de la nouvelle Serbie, jusqu'au lac Doiran et la rivière Wardar serait cédée à la Bulgarie.

La Grèce, d'après ce que fait entendre a "Hestia", n'est mullement enchantée de cette cession de territoire, attendu que la Bulgarie pourrait ainsi facile-ment attaquer la Grèce du côté de Stromnits par Doiran.

Sur le front russo-turc

PETROGRADE, 30 nov. (Ag. tel. pet.) Communiqué de l'état-major général de larmée de Caucase :

La journée de Caucase:

La journée des passée sans combats
importants. Le 27 courant, une division
russe a pris l'offensive dans la vallée
de l'Emphrate. Elle a chassé les Turcs de leurs positions et les a mis en fuite. us avons capturé deux canons et wrisonniers.

Au Congo belge Les Allemands ont dû évacuer notre colonie

COLOGNE, 1 déc. — On mande de Zurich à la "Kölnische Zeitung": Les fournaux français annoncent du Congo, que, le 9 octobre, les troupes beiges, après un violent combat près de Konango, ont continné leur marche en avant sur le tertitoire de la colonie allemande. Dans la même région, un détachement belge a, le 99 octobre, battu des détachements allemands et aims furent également battus des létachements allemands par les Belges et les Français au nord de Oebanghi.

Tout le Oongo belge est maintenant éva-

Tout le Congo belge est maintenant éva-cué par les Allemands.

On dost, ajoute le journat allémand, at-tendre les neuvelles de source allemande.

Sur Mer Dans la Mer Noire

~ PETROGRADE, 30 nov. (Ag. tol. pét.) Communique du grand étal-major général : Dans la mer Noire, on n'a plus v. de navire de guerre turc depuis le 21 cou-

Navires arrêtés

Lo voilier norvégien "Helicon", parti d'Adelaide à Caleta Oliva avec un chargement de charbons anglais, a été pris sui-vant un télégramme d'Antofagasta au Chili par un croiseur allemand et obligé de remettre son chargement. Une dépêche de Stockholm annonce que

des navires de guerre allemands ont arreté à la pointe sud de Trelleborg six vapeurs suédois et un vapeur norvégien chargés de bois. Le bois était destiné

l'Angleterre.
Samedi les steamers "Advancer", "Hanna" et "Ooro" chargés de bois pour Rot-terdam ont été également arrêtés près de Trellebon. Les Allemands craignent que les Anglais ne saisissent ce bois. Les armateurs vont entreprendre des démarches auprès de l'Allemagne en faisant valoir que le chargement était destiné à

La perte du "Malachite

Les journaux de Bordeaux donnent les détaits duivants au sujet de la perte du Malachite, coulé par un sous-marin al-

"Malachite", come par un lemand.
C'était lundi, vera 4 heures de l'aprèsmidi. La, mer était calme et un lèger promifiard y régnait. Arrivé à 4 milles de la côte, le capitaine du "Malachite", qui allait de Liverpool au Havre, vit, à petite distance, surgir un sous-marin allemand, qui hissait le pavillon de son pays. Le commandant du sous-marin cria au capitaine du "Malachite" qu'il avait mission de couler son navire et qu'il accuración. su capitaine du "Malachite" qu'il avait mission de couler son navire et qu'il ac-corda 10 minutes à l'équipage pour quit-tor la hord

ter le bord.

"Il ne me resta qu'une ressource, dit le capitaine, et o'était de quitter aussitot mon batiment, et au moment où nous ramions vers la côte, nous vimes le sousmaria torpéder le "Malachite", et celui-oi s'enfianama. Le sous-maria s'enfonça allors seus l'esa, et déspender le s'enfonça delors seus l'esa, et déspender.

oi s'enflamma. Le sous-matia

alors sous l'ean et disparut.

A 9 heures du soir, nous atteignimes
le Havre et nous y îmes rapport aux
sutorités.

An sujet de ne qui se passait, per la ca-monnade, et elles avaient vu l'inoundie du "Malschite". Aussitot en décida de fermer le port à tous les navires en par-tance. A minuit le "Malachite" trallait ch-De nombreux torpilleurs français pour-

Les pertes anglaises

7 navires de guerre anglais et a ou 5 navires marchands tandis que les Allemands ont mis hors de combat avec leur artillerie 3 navires de guerre et 50 navires marchands. Dans les cas où un batiment de guerre lut touché par une tor-pille, cela se fit dans des conditions qui furent favorables aux sous-marins. Le col-laborateur du "Times" en conclut que la torpille n'a pas encore vaincu l'armement des autres navires.

La flotte russe

de la Baltique

La déclaration de guerre a empêché la Russie de compléter son vaste programme maritime sur la Baltique. Il y avait deux projets, un grand et un petit, et même le dernier aurait procuré à la Rusmême le dernier aurâtt procure à la Russie une flotte de 24 cuirassée, 12 croissurs-cuirassée, 24 croissurs légers, 103 torpilleure et 12 sous-marins, Naturellement la construction de cette flotte devait aller de pair avec l'amélio-

notio devait anor de pair avec l'ametoration des poris, la création de chantiers, le creusement de docks, etc. Et ce plan ne serait probablement pas, comme tant d'autres, resté lettre morte; car le ministre de la marine, M. Grigorovitch, est un homme d'initiative, qui exécute ce qu'il a décidé.

En comparaison de ce que la Russie projetait ca flotte de la mer Baltique.

rojetait, sa flotte de la mer Baltique est actuellement d'une importance plutôt minime. D'après une information de la "Vossische Zeitung", la Russie posside la 9 vaisseaux, dont l'un remonte à 28 ans, et qui est par conséquent d'un type ancien. Ces cuirassés disposent d'a 99 ancien. de casa collère. 124 nives de casa. picces de gros calibre, 124 picces de ca-libre moyen, 76 pieces légères, plus 16 canons contre les aéroplanes et les dirigeables. 5 croiseurs cuirassés, vicux de 9 à 18 ans, ont une viresse moyonne de 20 milles marins. Ils sont armés de 16 canons lourds, 38 moyens et 110 légers. Il y a encore 4 petits croiseurs, qui ont ensemble 44 pièces moyennes et 44 pièces légères, et 5 petites canonnières, armées de 34 canons.

A la fin de l'année dernière, la flotte de la Battique possédait 57 torpilleurs; ce nombre a été probablement augmenté dannis. rigeables. 5 croiseurs cuirassés, vieux de

Il est impossible d'évaluer le nombre

Il est impossible d'evaluer le de sous-marins.

A la flotte de la mer Baltique sont attachés un certain nombre d'aéroplanes, dont le point d'appui est Libau.

On ignore le nombre des hydroplanes, vu que jamais rien n'a transpiré à ce sujet. On sait pourtant que le gouvernement russe a acquis naguère le grand aéroplane de Szikow et a commandé on outre dix aéroplanes du même type.

Libau, le seul port russe qui soit à outre dix aéroplanes du même type.
Libau, le s'ui port russe qui soit à l'abri d'es glaces dans la mer Baltique, à (té rendu inutilisable par les Allemands, qui y ont fait couler des mavires. C'ela constitue évidenment un avantage pour l'Atlemagne, mais on aurait tort, écrit la "Vossische Zeitung", d'attacher à ce fait une trop grande importance, la Russie ayant altaché moins de valeur à co port dans ces dernières années. D'un autre côté, il y a lieu de remarquer qu'à Libau se trouvent une grande quantité d'installations qui sont d'une grande utilité pour la flotte, notamment des chantiers, des cales sèches, etc.

PETITES NOUVELLES

M. Sir Gilbert Parker, membre du parlement anglais, qui s'est rendu en Hollande pour faire une enquête au sujet du fonctionnement de la « American Commission for Re lef in Belgium -, est arrivé samedi nier à Flessingue. Il a visité le lendemain, les allèges chargées d'envois destinés aux réfugiés de Rotterdam et au camp de réfu giés de La Haye.

De là sir Gilbert est allé à Maestricht, d'où il s'est rendu à la frontière hollando-belge, afin de voir le va-et-yient des réfugiés. Sir Gilbert adressera un rapport au peuple américain au sujet de la Commission for Relief in Be gium.

- Les sujets anglais n'ayant pas dépassé 55 ans qui se trouvent encore à Bruxelles sont internés à l'Ecole Militaire.

- De no nbreux Norvégiens ont exprimé l'intention d'adopter des enfants belges pour la durée de la guerre. Le gouvernement beige leur a répondu qu'elle apprécie hautement cette offre généreuse, mais demande à l'examiner sérieusement avant de l'accepter.

Le chef du grand état major général, von Molkte, est rétabli et retourne au front.

- Le journal lyonnais «Républicain» écrit qu'il s'est présenté un plus grand nombre de recrues qu'on ne s'y attendait et que le surplus, dont l'instruction est rendue diffi cile par le manque de cadre, a été renvoyé dans ses fovers. Ces hommes seront cepen dant rappelés sous peu pour remplir les lacunes de l'infanterie.

- Le prince Joachim de Prusse, qui est retourné sur le front complètement guéri de sa blessure a reçu la croix de fer de le classe. Il se trouve en qualité d'officier d'ordonnance, à l'état-major du généralissime de l'armée sur le front est.

Madame Pankhurst, la célèbre suffragette anglaise, a fait au cours d'une réunion publique, un appel aux hommes afin qu'ils s'enrolent dans l'armée expéditionnaire.

Nous autres femmes, déclara-t-eile avons donné un exemple d'abnégation en suspendant notre lutte pour la liberté pour l'amour de la patrie. On nous a toujours dit qu'il appartenait aux hommes d'aller à la bataille; eh bien! que les hommes fassent leur

Une interview de M. de Broqueville

Le "Matin" de l'aris public une interview de M. le ministre de Broqueville. Quoiqu'elle date du 28 octobre, il est in-

Quoiqu'elle date du 28 octobre, il est intèressant d'en reproduire le passage relatif à la bataille de l'Yser.

"Chargés de couvrir le flanc des alliés, dit M. de Broqueville, nous devions
atteindre l'Yser, nous y établir, nous y
maintenir et nous avons gardé l'Yser.

M. de Broqueville parle ensuite d'un
héroïsme encore plus grand; son regard
lumineux devient plus lumineux encore.

— On nous avait dit: "Résistez pendant 24 heures!" L'emnemi lança sos
projectiles sur mons, Nous résisteme pen-

projectiles sur none. Nous resistons pendant 24 heuros.

Résistaz encore 24 heures! nous

demande ton.

Le feu de l'artifferie allemande es fait de plus en plus violent. Nona tenons pendant 43 heures. Le froisème jour se levait. Par suite d'un accident à la voie lerrée les rentorts ne perent arriver.
Les de résister, l'armée beue sortit de ses tranchées et passa à l'alfaque.
Elle attaque escora le quadrième jour et lousque les alliés enrivèrent le cindique jour ils pe treuvèrent de l'ar-

Le correspondant naval du "Times" dit quième jour, ils ne trouvérent plus l'ar-quième jour, ils ne trouvérent plus l'ar-mée sur la rive qu'elle devait garder. Secrétaire d' codant les 4 mois qu'a duré la guerre.

tête de pont, lour ouvrant une brêche dans l'armée allemande. Notre Roi, ajouta M. de Broqueville, a accordé l'ordre de Léopold au 7e ré-

giment de ligne qui à noire demande a arrêté une armée dix fois plus forte. Mais toute l'armée belge, luttant seule, ne prenant aucun repos, toute l'armée est grande, fièro et héroïque,

· Au Maroc

Le général Liautey, résident général français au Maroc, fait savoir au gouvernement de la République que la situation dans l'Empire chérifien est excellente, tant au point de vue économique qu'au point de vue militaire. L'attitude de la population prend tous les jours un caractère plus marqué de confiance et de dévouement. Toules les affirma-tions contraires sont inexactes.

L'attitude de l'Italie

BERLIN, 1 décembre (Korr. Norden.) Le conseil des ministres italien prépa-rera probablement aujourd'hui une déclaration pour la première scance de Chambre, fixée à jeudi prochain. Le "l polo Romano" prédit que, malgré d'on doive s'attondre à un vif débat, acutralité ne courra aucun danger. journal dit que la déchiration ministé-rielle, s'appuyant sur la neutralité actuelle, insistora sur une politique de défonse des intérèts du pays. On s'attend à ce que cette déclaration sera bien ac-ceuillie dans les deux Chambres. Le "Popolo Romano" rappelle encore que dans les derniers temps les autres

que dans les derniers temps, les autres puissances neutres ont aussi émis l'intention de persévérer dans leur attitude

Le groupe parlementaire républicain italien a décide de voter contre les cré-dits pour l'armée el le gouvernement ne déclare pas expressément que la tri ple alliance sera dénoncée.

Dans le Pays

A BRUXELLES

Un nouveau gouverneur

La «Köln. Zeitung» apprend de Bruxelles. que le général von Lüttwitz abandonnera prochainement ses fonctions de gouverneur de Bruxelles pour ailer au front.
Le journal allemand rend hommage au

général, qui a su, avec une garnison de 30 00 ommes, garantir l'ordre et la tranquillite dans une agglo mération de 600,000 habitants.

A CONTICH

Nouvel échevin

Dans sa dernière séance, le conseil communal de Contich a nommé un nouvel éche-vin en remplacement du regretté M. Ed. Demeuider. Le choix du conseil est tombé sur M. Charles Schroeyens, qui ne manquera pas de remp'ir son mandat avec le même dévouement et la même intelligence que son

Sur la proposition du bourgmestre, M. Sansen, le conseil décida d'envoyer une lettre de le nerciment à chacun des membres de l'administration provisoire qui sous la conduite de M. Gr. Thees, a rendu d'inoubliables services à la commune dans des circonstances particulièrement difficiles.

Souhaitons que Contich redevienne bientôt aussi fiorissante que par le passé.

ACTES OFFICIELS

Du "Moniteur" :

CORPS DIPLOMATIQUE. - M. Char les Meskens est nommé secretaire de la légation belge à Washington. ARMÉE. — Le second capitaine de ré-serve C. I. Scholhert, a cessé de faire partie du cadre de réserve: SONT NOMMES OFFIC, ADJOINTS

partie du cadre de réserve:

SONT NOMMES OFFIC, ADJOINTS dont les noms suivent:

Infraterie: Denis A., adjudant, 4e rég. vol.; Foquet L., id., id.; Culot J. B. id. 130 de l.; Robert G., ler sergent-major, id.; Marchal E., id., id.; Gilmet V., sergent-major, id.; Scheirlynck, ler sergent, 10e de l.; Courtonne G. J. M., sergent-major, 2e de l.; Naniot F. J., serg., id.; be Groote C. J., id., id.; Verdikt L. L., id., id.; Branle F., ler sergent-major, id.; Kimpe O. E., id., id.; Laurent, sergent-major, id.; Moulemans, A., ler sergent-major, id.; De Baets, A., id., d.; De Sanet, R., sorgent-major, id.; Peirt-segacle A., sergent, id.; Boucher J., sergent-major, 2e de l., comp. des mitrailleurs; Hodey J. A., 1er sergent-major, 8e de l.; Thilmant, 1er sergent, idem., Dohalu, id., id.; Remy, O. A. J., id. id., Roothooldt, sergent, id.; Fauconnier, P. C., id., id.; Moreau, id., id.; De Meester, id., id.; Grégoire, id., id.

Rathé J. H., serg.-major, 2e de l.; De Voghelnero N., id. id.; Moens: J., serg. id.; Desensfans, J., id. id.; Van de Cayzeele C. M., 1or serg.-major, 4e de l.; Wauters A. A., adj., id.; Donis H. O. J., ler serg.-secr., id.; Tondy, adj., 1cr régiment grénadiers; Meunier, serg.-maj., Couvreur, id. id.

giment grénadiers; Meunier, serg.-maj., Couvreur, id., id., Dormal, serg.-maj., 10e de 1.; de Bing. E. A., sous-off., 2e ch. à pied; David M., ler serg., 2e rég. grén.; Deneve A. P., serg., 2e de 1.; Henrard, J. V., serg.-maj., 10e de 1.; Bruneel L. O., id., amb, coion., 6e div.; Tuerelinck A. E., adj., 4e de 1. fort.; Buts J. L., id., 5c de 1.; Alleman C., id., id.; Morcels J., id. id.; Boucken J. L., serg.-maj., id.; Pirotte, J., id. id.; Delsiune E., id. id.; Claevs, J., id. id.; Delsiune E., id. id.; Claevs, J., id. id.; Marctte P., id. id.
Fiève, M. J. B., Ir serg. id.: De Weze, G. G., id.; Biskiri, J. J., serg.-four. id.; Warmoes, F. A. id.; Wintgens J. H. R., adj. 6e de ligne; Vuylsteke De Laps M. A., id.: Lammens A. H., id.; Dimartinelli J., id.; Gevaerts J. F., id.; Bogaerts J. F., id.; Constitution, id.; Van den Bogaerde A. C., Ir sergent-major, id.; Van den Bogaerde A. C., id., De Trez C. M. A., id.; De Wilde A., adj. fe de ligne; Meiressonue F. J., id.; Gauther H., id. Pedar P. F. id., Leer.

bo frez C. Mr. A., id.; De Wilde A., adj.

be ligne; Meiressonne F. J., id.; Gauther H., id.; Bolar P. E., id.; Jocs L.

J., Mr.; Wilmet O. J., Srg.maj., id.;

Veischueren C., adj. 6e de ligne; Peeters J., c. ol. 2e div.

Dans l'artillerie: Jacobs T. L. G., adj.

Ir règ. art.; Laporte G., mar. des logs,

Ge rig. d'art.; Desbekhe V., adj. 2e br.

mixte; Loc. byro A. F., mar. des logs,

ölève de l'école milit., art. de siege; Bodart, J. O. A., adj. 3e br. mixte; Hurt,

mar. des logis, 4e règ. art.

Dans le corps de transports: Capianx,

mar. d. logis, 2e div.; Reynaert, V.R.M.,

mar. d. logis, 2e div.; Reynaert, V.R.M.,

mar. d. logis, 2e div.; Gooreman, G.L. B.,

id.; Van Overschelde, J.-J., id. id.; Gigot, J. J. F., fourier, id.: Devreese, V.,

illen; Petit C., rd. id.; Detfosse, A., id.

ill.; chevalier van Hayre, H., volontaire,

iden; Roberter, J. O., id.

dien; Kolener, J. O., id.

Dana la cavalorio: Baroa Sloes van
Oldruidenburg, mar. d. logis, 1e lanciera;
Cartuyvela de Colaert, id. id.; Helderweirdt, adj., cav. 3e div.

Dans la complabilità: Murlot, adjudant,
decedities distantion companditatione. decrétaire d'état-major, corps du transp.,

FAITS DIVERS

VOLS DE CHEVAUX. — On a volé à l'avenue de Keyser, un cheval et un cauion appartenant à la brasserie Artois. De l'enquête faite, il résulte que

lo cheval a été abattu à Borgerhou, mais lo camion reste introuvable.

— Au détriment de M. Louis Mertens, à Eeckeren, on o volé un cheval brun, valant 1000 fr.

VOL D'OBLIGATIONS BORGERHOUT, — Mile Vaes, de-meurant rue des l'ommes, s'est plaint à la police du vol des obligations suivantes: six de la caisse des propriétaires, numeros 4637, 4672, 4673, 1671, 4975 et 7985, sèrie 52; deux de la république argentine de 1887; trois métaliques; une obligation belge de 200 fr. et une obligation de Borgerhout, de 500 fr. n. 1601.

LES VOLS. — Au détriment de M. Staes, rue Montigny, 114, on a volé 270 francs et des bouteilles de vin et de li-

— Avenue des Aubépines, 3, chez M. J. Dovuy, on a volé 200 bouteilles de vin, des cuillers en argent et des objets de literie.

— De la lingerie et un vélo de dame ont été volés chez Mile Brière, marché au lait, 35. Une partie considérable de fourru

res et de tapis a été dérobée chez M. Kogheminsky, champ Vléminckx, 47. Les objets disparus ont une grande valeur. On a volc les bicyclettes de M. J. Stractmans de Homixem (plaque n. 25484) de M. G. Jaspers, rue du Chaperon, 92 (plaque n. 45) et de M. Aerts A, quai Flamand, 87.

— Des soldats allemands ont surpris deux volcurs de charbon sous le haugar 23 du quai Jordaens. Un des volcurs fut arrêté et l'autre est connu. - On a volé les bicyclettes de M.

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel d'Anvers

Audience de mercredi EMPLOYE INDELICAT. — M. Pal-mior, commerçant rue Joseph Lies, avait pris à son sorvice un certain Rob. comcassaire pour un abonnement au chemin de fer, mais l'étrange voyageur préféra dissiper la somme. Le coupable qui est fuginf, a été condamné à 2 mois de prison ot 26 fr. d'amende.

IL FLANAIT AUX BASSINS. - La police rencontra Jef D. dl., finantaux bassins, portant un sac vide sous le bras. L'agent lui intima l'ordre de quitbras. L'agent lui intima l'ordre de quitter le quai, ce qui eut le don de mentre
le flaneur dans une colère bleue au
point qu'il administra une râclée formidable au gardien de l'ordre. Un le condamne pour ce haut fait à 4 mois de
prison et 70 fr. d'amonde.

UN " SNOTNEUS ". — La femme Rosa L., qui vendait des tickets aux abords
du lateau de passage, qualifia de cette

du bateau de passage, qualifia de cette épithète malsonnante, un agent de police qui lui fit une observation justifiée. Cette injure est taxée par les juges au prix de 10 fr. d'amende conditionnelle.

PERSONNAGE IRASCIBLE. — Dans partir esté de la rure de Résyrier le

un petit caté de la rue du Résorvoir, le nommé Gustavo Cl., trouva spirituel de passer sa brosso de peintre sur les cheveux, la figure et les habits d'une veus, la figure et les naous a uno ser-veuse. Comme la nomméo Unigers voulut s'interposer, le quidan la frappa si vio-lemment sur le bras, qu'elle subit une incapacité de travail pendant quatre mois. Il est condamné à 1 mois de prison pour

ce fait.

LES PHLARDS. — Le 18 octobre on rencontra dans la rue Van Wezenbeic le nommé J. D., qui suait sang et cau sous le poids d'un immense paquet. Un agent de police eut pitié de lui et lui proposa de porter le paquet jusqu'...au bureau de police. Arrivé là D... ne put expliquer d'où venait ce paquet, mais une perquisition faite chez lui, canal des Vieux Lions, amena la découverte d'une immense quantité d'objets voiés. te d'une immense quantité d'objets volés.

D... est condamné par défaut à 3 mois de prison et 26 fr. d'ampende. Un do ses voisinas Oh. A., où l'on découvrit également des objets volés reçoit la même peine, mais conditionneillement.

Le differ parvint à agrair que chez.

— La police parvint à savoir que chez certains habitants de la rue du Rotran-choment il y avait de grandes quantités objets voiés lors du bombardement. Effectivement, elle decouvrit des lots de chaussures chez le cabarctier Jean M., et chez la femme Elise V. Ces chaussures provenaient du magasin de la vouve Oox, rue de la Liberté. Ce magasin brûla pendant le bombardement, et les inculpes, qui assistaient à cet incendie pretendent qu'un agent de police les enga-gea à prendre les marchandises, puis-qu'elles étaient quand même vouées à la destruction.

Ils en prirent tant et tant de ces chaussures qu'ils ne surent qu'en faire et se mirent en devoir de les distribuer à droite les bancs de la correctionnelle une demidouzaine d'accusés qui écopent de con-damnations diverses, allant de 4 à 2 mois de prison. Mtres Bernays et Ant.

Franck plaidaient. Dans un cabaret juste à côté du Dans un cabaret juste a côte du bureau de police, rue de la Station, à bureau de police, rue de la Station, à Berchem, une bombe avait éclaté. La maison fut mise au pillage et l'enquête prouva que la femme M. N., de Merxem, y avait coopéré. L'accusée comparait devant les juges, portant un nouveau-né sur les bras. Cela incita à l'indulgence car on la condamna conditionnellement seulement à 3 mois de prison et 26 fr. d'amonde.

COMMUNICATIONS

SOCIETE DE ST.VINCENT DE PAUL. Fète de l'Immaculée Concoption. — Mardi 8 décembre, Communion générale à 7 h. du matia (heuro belge), à l'église St-Charles-Borromee.

Assemblee generale à 3 heures, au local

do la Société, ruo des l'eignes.
Les confrères sont instamment pri's d'y

ETAT-CIVIL D'ANVERS

DECES DU 2 DECEMBRE 1914.

Sexe masculia: M. Nathansohn, negociant, 3 ans, ép. de P. Rosonfeld, rue Somers, 21;

Thomas, s. pr., 62 ans, rue des Poires, 6;

D. Moons, colporteur, 68 ans, ép. de Van Heyst, longue rue de la Batterie, 87;

Senne, batelier, 74 ans, veuf de J. Roolan, ép. de I. Op de Hayde, rue de la te se. 71.

P. Senne, bateler, 74 ans, veuf de J.Roman, ép. de l. Op de Hayde, rue de la Me se, 71,
1 enfant au-dessous de 7 ans.
Soxe féminin: A. Schuybroek, s. pr., 90
ans, veuve de G. Verwins, avenue leabelle,
132: C. Werbrouck, s. pr., 64 ans, veuve de
J. Desruelles, dom. à Bêrchem; J. Do Groof,
36 ans, ép. de J. Bouwens, rue Haule, 71:
3 ontants an-dessous de 7 ans; 1 mort-née.
Déc3: Sexe masculin, 5; sexe féminin, 7.
Tolal: 12.
Naissances: Sexe masculin, 3: sexe fémi-

Total: 12.

Naissances: Sexe masculin, 3; sexe témisio, 2. Total: 5.

Mouvement de l'état civil pendant le mois de novembre 1914:

Naissances: Sexe masculin, 169; sexe témisio, 145. Total: 314.

Bécès: Sexe masculin, 177; sexte téminin, 147. Total: 324.

Mariages à 40.

the first second which was the construction of the second second with the second secon

La Guerre

Dernières Nouvelles

La séance du Reichstag

BERLES, 2 dec. (Wolff.) — Dans son discours, le chancelier de l'Empire a dit notamment : L'empereur, qui est près de l'armée, m'a charge de vous faire sos vœux et de vous saiuer en son nom. Notre première pensée va à l'empereur, à l'armée, à la marine, à nos soldats qui combattent pour l'honneur et la grandeur du pays. C'est avec fierté et avec confiance que nous rogardons dans l'ave-nir et nous envoyons un salut cordial à nos frères d'armes austro-hongrois.

Récemment, un nouvel allié se joignit à nous, qui sait fort blon que par la destruction de l'empire allemand cesserait aussi son existence: c'est la Turquie.

Lo 4 août dernier lo Reichstag exprime

la décision immuable d'accepter la lutte forceo et de défendre son indépendance jusqu'à l'extremité. Depuis ce jour, beaucoup s'est passé. Le courage inegale de nos troupes per-

ta la guerre sur le territoire de nos ennemis. IA nous' nous trouvons solide ment retranchés el nous pouvons envi-saver l'avenir avec confiance. Mais la force de résistance de l'ennemi n'est pas brisée. Nous ne sommes pas à la fin de nos sacrifices. La nation continuera denc à se sacrifier, avec le même héroïsme que par le passé, car nous devons con-tinuer la guerre pour la déferse de notre droit et de notre liberté jusqu'à la

La responsabilité de la plus grande des guerres est claire pour nous.
Ceux-là portent la responsabilité de la Caux-là portent la responsabilité de la guerre, qui ont ordonné la mobilisation générale en Russie. Mais la responsabilité incombe aussi à l'Angleterre. Le gouvernement de Londres pouvait empêcher la guerre, mais l'Angleterre n'a pas voulu saisir l'occasion de s'interposer dans le conflit austro-serbe. La Francaurait dû aussi faire des démarches apaisantes à Pétrograde.

Ainsi la Russie et l'Angleterre portent devant Dieu et devant l'humanité la responsabilité de la catastrophe qui est lombée sur l'Europe. (A suivre.)

Deux aviateurs allemands tombent dans la mer

On mande de Copenhague au "Times" à la date du 30 novembre:

Deux avinteurs militaires allemands.venant de l'île de Brunsbuttel, sont tombés dans la mer, près do Fand. Ils ont ché sauvés par des marins danois et internés par les autorités militaires danoises. Leurs machines endommagées flottent à la surface. tent à la surface.

Liste des soldats belges internés en Hollande

Cette liste a été publiée avec l'autorisation de la légation belge, d'après les données des bureaux de renseignements à La Haye.

A ASSEN

(SUITE.)

(SUITE.)

Marchal L., cap. lanciers; De Wilde, cap. transports; Mélon A., cap. transp.; Moyson J., cap. transp.; Meyers Fr., cap. transp.; Willems, cap. transp.; Huppertz, cap. transp.; Lanuoy, cap. transp.; Huppertz, cap. transp.; Leenaarts J., cap. lanc.; Leenaarts J., cap. lanc.; Leloup J., cap. 2c lanciers; Lang L., cap. 2c lanci: Collard E., cap. 2c lanci: De Smedt R., cap. transp.; Hollens J., cap. 4c liene; Van Goethem, cap. artillerie; Schulle P., cap. art.; Bray Elie, adjud. artillerie; Bastiacnen, id.; Huve Ad., id.; Etienno Ch., id.; De Deken, id.; Bogthia F., id.; Bonjean, ld.; Leussen G., id.; Hoessen, id.; Gesquiare, id.; Haudts H., id.; De Wilder, id.; Velez L., id.; Compagnico, id.; Herzei M., id.; Weissenfeld, id.; Marchal, id.; Dufourny, id.; Antoine J., id.; De Jacgher brig, artiller.; Lebogge A., brig, artilleric; Beaumaniage, id.; V.d. Walle L., id.; Simoons H., id.; Brouckaert id.; Delqueux H., id.; Filet F., id.; Fontaioe L., id.; Pala L., il.; Mertens R., id.; Boniver Ed., id.; Verplaeste, id.; Noirhomme, id.; Wilmotte, id.; Godderis H., id.; Mascaux F., id.; Rulot J., id.; Deckers L., id.; Mase Emile, id.; Hougardy J., artillerie; Van Glabeke L., id.; Simquay Ed., id.; Srouvenue Al., il.; Bruyere & Bag., id.; Van Mol Jules, id.; Bote Fr., & Bag., id.; Van Mol Jules, id.; Bote Fr., & Bag., id.; Van Mol Jules, id.; Bote Fr.,

Godderis H., id.; Mascaux F., id.; Rulot J., id.; Deckers L., id.; Mascaux F., id.; Rulot J., id.; Deckers L., id.; Mascaux F., id.; Rulot J., id.; Deckers L., id.; Simquay Ed., id.; Scovenne Al., il.; Bruvere Parg., id.; Van Med Jules, id.; Botts Pr., id.; Dangers Pranc., id.; Helas Joseph, id.; Vannesveld Fr., id.; Lagelaere Léop., id.; Jansogers Franc., id.; Helas Joseph, id.; Perry Lambert, id.; Pclouse Firmin, id.; Perria Achile, id.; Desmet Adel, id.; Anscel Remy, id.; Castelein Hect., id.; Saeya Guill., id.; Beaujeam Jean, id.; Wilmet Jules, id.; Leatz Francois, id.; Ronsen Emile, id.; Van Hecke A., id.

Loardenne Pal., artillerie; Bulckmans Pal., id.; Kerekx Joseph, id.; Deforche Ren., Id.; Thioux Victor, id.; Hofmans Charles, id.; Cleasens Fierre, id.; Stovaux Jules, id.; Walbret Silvain, id.; Canipel Jules, id.; Gillia Albort, id.; Crinel Léon, id.; Supplis Louis, id.; Den Tand J., Id.; Luwaert Jos., id.; Geys Joseph, id.; Vervust Auguste, id.; V. d. Cruys A. id.; Clerekx Louis, id.; Goffin Georges, id.; Coppens Polyd., id.; Van den Bossche P., id.; Becsemans Gust., id.; Goffin Georges, Id.; Coppens Polyd., id.; Van den Bossche P., id.; Devac'e Jul., id.; Laplume Léop., Rogier Isid., id.; Roart Gustave, id.; Regelbrugge H., id.; Goffin Georges, id.; Coppens Polyd., id.; Van den Bossche P., id.; Gilson Henri, id.; Goseman Alofs, id.; De Sadeleer K., id.; Costeninck Alph., id.; Gilson Henri, id.; Seeck Raym., id.; Vanbock Jean, id.; Herrebaut Vict., id. De Cuyper Alph., id.; Tournay A., id.; Michiels J. L., id.; Tilmant Emile, id.; V. d. Wedser, id.; Rose Rich., id.; D. Haeaens A., id.; Sendet Lour., id.; Bella Equ., id.; Albert Mich., id.; Verstichel Jul., id.; Verschraegen E., id.; Crusen Donis, id.; Demonto Deud., id.; Progenen Math., id.; Sonjean, Adolphe, id.; Barierand Ces., id.; Elevation, id.; Bruyndowex Jos., id.; Corbreun Fr., artillerie; Vermeulen R., id.; Deskers Donn., id.; Gers Adolphe, id.; Berglebut Osc., id.; Gilson Georg., id.; Van Impo C., id.; Cilson Georg., id.; Caillet Maur., id.;

D'aire, id.; Claes Edouard, id.; Vercruyas, Ab., id.; Theunis, Bau., id.; Van Osaci W. id.; Riugaot Em., id.; Dedobbeleer L., id. avanieuwonboven, id.; V. d. Walle Akig., id.f. Verluuls Remy, id.; Decour Louis, id.; Laudalbert, id.; Hansen Edouard, id.; Vannyverseele Ch., id.; Mesdagi, Alb., id.; Diseas, Ach., id.; Louwet Hoari, id.; Albuin Julion, id.; Buyl Alois, id.; Delderenne Jenn, id. g. Lathaye Joe., id.; Serverius Alphanse, id., Hemegoe.s. Jos., id.; Farmentier Joe, id. Rapers Heari, Il.; Delathouwer J., id.; Brachenbello, id.; De Veirman Ed., id.; Charvenont L., id.; Lallemand Fl., id.; Kersteen, Jos., id.; Vercanmen L., id.; Castiaux Arth., id.; Michat Jules, id.; Poite Joseph, id. a Manssens Georges, id.

(A suivre.)

Météorologie du 3 décembre

Coucher de la lune. 3 h. 35 so.r.
Coucher de la lune. 8 h. 35 matin
Dernier quartier le 10 déc. 11 h. 32 matin
Nouvelle lune le 17 déc. 2 h. 35 matin
Premier quartier le 24 déc. 8 h. 25 matin
Pleme lune le 1 janvier h. 20 soir
Haute marce à Anyers

3 déc. 3 h. 34 matin 3 h. 54 soir 4 " 4 h. 13 " 4 h. 34 " 5 " 4 h. 53 " 5 h. 12 "

r COLARD garcon

Surl' Anversville est prier de donner fon adresse, 10 rue Otto Venius, renseignement.

3420

Derdu, comm' octob. prés Bauque Nationale, petit fox ferrolle de la ville à l'étage, rue Edouard Pecher 37, prés gare du Sud.

nement. 3420
Derdu, commi octob.
Prés Bauque Nationale, petit fox femelle bianc, bonne récompense Avenue des Arts 119. 2410
Duisinière cap-, fr. Cet liam, ciorene occupations. Ecrire F. D. bur. journ.344
Duisinière demande

fond les deux langue et la comptabilité, se présente pour faire lactures ou autres écrit, peudant quelques neures par jour ou semaine ; cerire, Acris, rue de la Couronne 110, Borgerhi.

A LOUER
BelieCHAMBRE GARNIE
pour les ccuditions
s'adresser 2257
ruedes Beggards 13

ESSCHEN (Frontière)

Ce pensionnat, dirigé antérieurement par les Sœurs Franciscaines de Rozendaal et actuellement par les Sœurs du Sacré-Cœus de Marie de Berlaer, s'ouvrira le 1 décembre

171, tous les jours de 2 a 4 heures.
Prix de la pension 400 fr.

SŒURS DE NOTRE-DAME

ouvriront les classes de l'EXTERNA SUPERIEUR Jeudi 3 Décembre

Journal" La Presse.. Anvers, 54, Rue Nationale, 54, Anvers TÉLÉPHONE 2214

déclare prendre un abonnement de mois au journal « LA PRESSE ≥ et désire le recevoir GRATUITEMENT jusqu'au 31 décembre 1914.

Découper ce bulletin et le remplir à l'adresse de . LA PRESSE . rue Nationale 54, Anvers.

A recite the Manual 5 mais ft. france o mois fr. 9.2.

P. D. bur. journ. 34.4

Quisinière demande
place, connaissant
lonne cuisine-bourgeoise. 32 rue de bur. du journ. 376

Telt jufv. goed op ver plaats voor alle werk, Oude Heirbaan 2, Ste-Anna.

3409

A louer, jolie maisor bourgeoise avec jard din, 5 r Haringrode, au besoin pour court orme. S'adresser 137

Bould Léopold. 3381

burcau journ. 3412
Demoiselle diplomés régente donne le cons franç-tiamand, toutes les branches. S'adr. U. X. bureau du journal. 3414
On dem. personne instruite p' donner des leçons de flamand, conversation, à Monsieur, sach le

Commerçants

et entrepreneurs
Homme marié, meilleures référ. conn. a
fond les deux langue
et la comptabilite, se
résente nour faire

d3202 n demande à ache

Bellechambregarnie a touer, 25 fr. par mois ou appartement feu à gaz, éclairage électrique, 28, r. Van Rue du Ruisseau 60 Dijek, Parc. 3286 Hoboken (Zwaantjes

ruedes Beggards 13 PENSIONNAT

prochain.

Les inscriptions seront reques à Anvers, au couvent des mêmes sours, rue de l'Eglisé

Avenue du Sud 38

Impr.-édit. A. Benoy, rue Coquilhat,

BULLETIN D'ABONNEMENT

Le soussigné (nom)

Le 1914

PRIX POUR TOUTE LA BELGIQUE Fr. 12

Justice. 3416

Jeune filic demarde trav, bureau, dae-tylographie à domicile ou quelques heuras par jour. — Rép. K. W. bur. du journ. 3409

Bott info. 3416

Journ du journ. 376

A louer jelie avec jardin, 5 places, rue du Meeting 46, S'adress, 45 longue rue des Images. 3379

Avis aux sinistrés

Fine lingere confect toute ingeric, etc toujours dans grande maison, des. journets 7 rue Albert. 3422

Legons. — Arithm., Legon, irigon, algebre, analyt, desc., phys. chim. — Prix tres modérés. Succès certain, Eer. P. W. burcau journ. 3412

Bouts Léopold. 3381

Lieur beau quarguez et cau, rue de la chima dans maison honorable et un de la chima de la confectación. Eer. P. W. burcau journ. 3412

ner des feçons de fla-mand, couversation, à Monsieur, sach. le franc, et l'allem Eer. Il. D. bur. du journ. 3426 90, rue du Gaz. 3325 90, rue du Gaz. 3325

louer petite cl ambre meublée, pour personne honorable, rue Catherine Beersmans 37 (Sud). 3321 initiales G. D. 3425